

elles ne peuvent plus avoir ni dignité, ni autorité. Quand il y a des enfants, oui, peut-être est-ce un devoir d'y essayer...

Tu me poses une question qui te tourmente beaucoup, je le devine: "N'aimes-tu plus ton mari? me demandes-tu, car, si tu l'aimais encore, tu souffrirais bientôt de ta résolution."

Eh bien, ma chérie, je te réponds franchement. Non, je ne l'aime plus! Je l'ai épousé, sinon par amour, du moins, et ce qui vaut peut-être mieux, par inclination et sympathie réelle qui ne demandait qu'à devenir une très forte affection; mais il a tué en moi, jour par jour, ces sentiments. Il s'est montré le contraire de ce que je le croyais; je ne l'imaginais ni ne le demandais parfait; mais la fatalité a voulu qu'il eût précisément les seuls défauts que ma nature très impressionnable ne peut supporter... S'il se fût révélé autre, je l'aurais peut-être aimé pour de bon, et alors je lui aurais sans doute montré plus d'indulgence. Mais il s'est fait un plaisir de me heurter, de blesser en moi les sentiments intimes et délicats, de ne jamais sembler comprendre mes paroles; de dire tout ce qu'il ne fallait pas, et de ne jamais dire ce qu'il eût fallu.

Goutte à goutte, comme du légendaire vase brisé, la liqueur s'est échappée et la petite fleur bleue que j'y avais placée avec soin, après l'avoir tendrement cueillie au doux pays d'idéal, a reploie ses pétales et laissé choir ses feuilles sur sa tige altérée; elle s'est flétrie, fanée, desséchée... Elle n'a plus ni forme ni couleur, elle tombe en poussière: elle n'est plus!

Je laisse à mon mari ses qualités; je ne descendrai pas à cette bassesse d'en faire un monstre. Je suis persuadée qu'il continuera à être un ami excellent pour Pierre Decamp, parce que Pierre ne lui fait aucune observation. Très capable de se dévouer pour ceux qu'il aime, aimable dans le monde, apprécié dans les salons; charmant tant que l'on admire et qu'on ne se met pas en travers de ses paroles ou de ses actes...

Ne t'effarouche pas: je n'ai nulle envie de demander le divorce, parce que je n'ai pas l'intention de me remarier. Mon mari le réclamera s'il lui plaît, dans les délais voulus. Une expérience malheureuse me suffit et ne me donne même pas le désir de chercher mieux. Celle-ci a bien définitivement arrêté mon opinion sur le

mariage. Pour y être heureux, il faudrait s'aimer beaucoup de part et d'autre, afin de pouvoir se pardonner, et supporter ses défauts réciproquement. J'offre ces réflexions aux jeunes filles à marier. Mais comme l'affection profonde est encore rare, on peut tout de même faire bon ménage dans certaines conditions:

Quand la femme est d'intelligence médiocre, d'humeur paisible et de volonté molle: c'est ce qu'il eût fallu à M. Vernier;

Quand la femme et le mari s'arrangent, chacun de son côté, une vie à part: c'est ce que je n'ai pas voulu;

Ou quand les deux époux sont doués de grandes qualités, voire même de quelques vertus rares: c'est peut-être ce qui nous manque à tous les deux.

Tu vois que je suis calme, puisque je philosophe...

Quelques jours après ma fuite, j'ai reçu de mon mari les mots suivants:

"Vous avez raison; nous avons fait erreur tous les deux; avouons sans amour-propre que nous nous sommes trompés et recevez toutes mes excuses".

Le pauvre garçon, qui a goûté au luxe qu'il aime tant, va se retrouver comme par le passé. Ma foi! tant pis pour lui! La fortune valait bien quelques ménagements, si la femme ne les méritait pas! Son orgueil masculin lui a soufflé de ne pas faire et qu'on devait être encore très fière de s'appeler Mme Vernier. Il me l'a dit: j'ai fait des jalouses!

Eh bien! la place est libre: Que celles qui m'envient la prennent!

"Que dure la lune de miel?" te demandais-je après quelques jours de mariage...

La mienne a été courte, courte, et encore fut-elle d'un miel peu sucré et souvent passablement aigri.

Je me suis trompée; mais il n'y a d'irréparable que les erreurs qui subsistent.

Et maintenant, ma bonne Hélène, je te demande quelques jours de congé, car j'ai mille choses à faire. Aussitôt que je pourrai, j'irai passer près de toi quelque temps et j'achèverai de te gagner à ma cause. Je te sens encore un peu hostile à ma résolution, mais quand tu m'auras entendue, tu diras et surtout tu penseras comme ta vieille amie.

